

<https://doi.org/10.18485/primling.2022.23.3>

371.671:811.133.1]:316.7

Оригинални научни рад

Примљен: 5. 7. 2022.

Прихваћен: 10. 10. 2022.

Ana Vujović¹

Université de Belgrade
Faculté de formation des maîtres

L'ESPACE FRANCOPHONE DANS LES MANUELS UNIVERSITAIRES DU FRANÇAIS DE SPÉCIALITÉ EN SERBIE²

Résumé: La présence de l'espace francophone dans les manuels de langue française en général, et plus particulièrement celle de spécialité, aide l'apprentissage, car il attire l'attention des apprenants et les motive. Traitant des éléments des cultures francophones dans les manuels universitaires du français de spécialité en Serbie, nous utilisons les méthodes analytique, descriptive et comparative. Notre première hypothèse est que les éléments des cultures francophones sont moins fréquents dans les manuels des sciences naturelles et techniques (dites exactes), tandis qu'ils conviennent mieux à la nature même des sciences sociales et humaines. Notre deuxième hypothèse est fondée sur l'idée selon laquelle les éléments francophones seraient plutôt présents dans les manuels récemment publiés.

Mots-clés: français de spécialité, manuels universitaires, cultures francophones, analyse, description, comparaison

¹ ana.vujovic@uf.bg.ac.rs

² Cette recherche est financée par le Ministère de l'éducation, de la science et du développement technologique de la Serbie selon le Contrat 451-03-1/2022-14/4 signé avec la Faculté de formation des maîtres de l'Université de Belgrade.

Introduction

On dit souvent que le manuel de langue étrangère est l'objet de l'étude d'une langue mais aussi l'écho d'une époque culturelle qui suppose un discours polyphonique. Le manuel est considéré comme un instrument didactique qui facilite l'acquisition des compétences, informe les apprenants et active leur motivation, organise et structure l'apprentissage, organise le travail indépendant de l'apprenant. Parmi les critères essentiels pour l'analyse du manuel scolaire moderne nous distinguons sa présentation matérielle, ses documents, les contenus linguistiques, notionnels et thématiques, ainsi que les techniques d'apprentissage actives, les exercices d'application de l'information acquise qui stimulent la créativité et forment les compétences et les attitudes.

En ce qui concerne les critères d'analyse des manuels, il y a une multitude de points de vue. Christian Puren, par exemple, propose une grille d'analyse méthodologique contenant trois points: l'analyse de la « méthodologie de référence » (celles dont les auteurs se réclament en particulier dans l'avant-propos du manuel et du guide pédagogique), de la « méthodologie d'élaboration » (celle qu'ils ont effectivement mise en œuvre, telle que la révèle l'analyse didactique) et de la « méthodologie d'utilisation » (celle que l'on peut raisonnablement supposer être appliquée dans les pratiques d'enseignement et d'apprentissage en fonction de la culture et de la formation méthodologiques dominantes parmi les enseignants et les apprenants, ainsi qu'en fonction de leur adaptation à l'ensemble de leur environnement de travail). (Puren 2015: 2)

L'évaluation d'un manuel de langue étrangère peut être externe et interne. Les critères d'évaluation externe sont l'adéquation aux objectifs, à la stratégie et aux exigences institutionnelles et l'intérêt pour la motivation et la participation active des apprenants. Les critères d'évaluation interne sont: 1) la cohésion des contenus de chaque unité didactique; 2) la cohérence et la pertinence de différents éléments de contenu et de méthodologie; 3) la clarté de la structure de chaque unité didactique; 4) la rigueur de la sélection et la progression sur l'ensemble des unités didactiques; 5) la souplesse et la possibilité d'établir en classe des relations variées entre les activités et les points de grammaire; 5) la diversité des types de documents et d'exercices (lexicaux, grammaticaux, phonétiques). (Puren 2015: 4)

À part le domaine de la méthodologie des manuels, les contenus de leurs unités didactiques sont le domaine directement évident et qu'on évalue le plus. Les critères de l'évaluation externe se rapportent aux programmes de l'institution, aux niveaux des compétences visés, aux types visés d'usage de la langue (communication, accès à la culture, outil d'apprentissage dans l'enseignement bilingue, domaine professionnel), ainsi qu'à l'intérêt des thématiques, des documents et des activités, aux attentes et aux besoins des apprenants, à la formation et à l'expérience des enseignants. Les critères d'évaluation interne prennent en compte la cohésion et la progression des contenus langagiers, ainsi que les apports pertinents et suffisants de ressources langagières et culturelles pour la réalisation des tâches et des mini-projets proposés à la fin des unités didactiques. (Puren 2015: 5)

La didactique des langues-cultures (DLC) a une charge à la fois éducative et socioculturelle, celle de gérer un réseau d'interactions: objet-sujet, enseignant-apprenant, apprenant-apprenant. Le manuel scolaire ou universitaire n'est pas seulement un outil pédagogique et dépôt de savoirs linguistique et culturel, mais aussi un véritable guide qui dirige les apprenants dans le processus d'acquisition des connaissances et des savoir-faire. Et c'est surtout dans le domaine des langues étrangères de spécialité que les manuels suivent les étudiants dans leur acheminement intellectuel et professionnel, ainsi que dans leur apprentissage basé sur des activités individuelles et collectives. L'objectif final de tout apprentissage d'une langue étrangère est de former chez les apprenants les compétences linguistiques, pragmatiques et culturelles pour pouvoir mieux s'intégrer dans le contexte socioculturel actuel, et cela d'autant plus quand il s'agit d'une langue de spécialité.

La culture dans les manuels de langue de spécialité

Selon Louis Porcher, la langue n'est pas qu'un système formel, elle est avant tout une pratique sociale dépendant d'autres locuteurs et portant des valeurs de la culture (ou des cultures) qui l'utilise(nt). Chaque apprenant d'une langue étrangère devrait donc maîtriser certains éléments extralinguistiques spécifiquement liés à la société dont il apprend la langue. Dans les années 90 du XX^{ème} siècle, Robert Galisson commence à utiliser la notion de didactique des langues/cultures et distingue le culturel (se rapportant à la culture quotidienne et à la culture du comportement) et le cultivé (se rapportant à la culture savante). Le culturel n'existe pas sans le cultivé, et vice-versa, le culturel est

nécessaire et inévitable sur le chemin vers le cultivé. (Vujović 2004: 19)
La langue est, dans une certaine mesure, définie par la conscience collective et par les institutions sociales d'un pays. Toute langue de spécialité est, en quelque sorte, imprégnée de par la culture qu'elle exprime.

Notre expérience nous montre que les significations culturelles des mots et des notions dans deux langues peuvent être identiques, semblables ou différentes. Quand on analyse le domaine des langues de spécialité, ceci devient encore plus évident car il y a des notions qui n'ont pas d'équivalent dans l'autre langue et qui reflètent les particularités culturelles. En analysant surtout le lexique de l'éducation et travaillant sur le manuel *Le français de l'éducation* pour les futurs professeurs des écoles (Vujović 2020), nous avons pu distinguer:

- Le lexique sans équivalent dans l'autre langue, ce qui est souvent la conséquence des différences culturelles entre les deux systèmes éducatifs (professeur des écoles, IUFM d'autrefois et INSPE d'aujourd'hui, collègue, vanredni profesor, učiteljski fakultet, etc.)
- Les mots de la même origine qui se ressemblent beaucoup mais qui n'ont pas le même sens dans les deux langues (éducation/edukacija, obrazovanje, vaspitanje; formation/formiranje, formacija, obrazovanje; concours/konkurs, etc.)
- Les mots de la même origine qui se ressemblent beaucoup mais qui n'ont pas le même emploi et la même extension du sens (école/škola; classe/razred, odeljenje; gymnase/gimnazija, didactique/didaktika, metodika, etc.)
- Les notions qui existent dans les deux langues et que l'on traduit facilement, mais qui n'ont pas le même sens: *l'école primaire/élémentaire* en France correspond uniquement au premier cycle de notre école primaire/élémentaire; *l'enseignement primaire* en France dure huit ans, comme en Serbie, mais les classes sont réparties différemment (en France 3 ans de l'école maternelle + 5 ans de l'école élémentaire, enfants de 3 à 11 ans; en Serbie deux cycles de 4 ans chacun, enfants entre 7 et 15 ans); l'enseignement secondaire en France dure sept ans (collège + lycée, enfants entre 11 et 18 ans) et en Serbie quatre ans (lycée, enfants entre 15 et 19 ans). (Vujović 2018: 37)

La raison principale de l'apprentissage d'une langue étrangère étant l'acquisition de la compétence de communication et d'action réelle dans les milieux sociaux et professionnels, nous pensons que les documents (authentiques ou fabriqués) utilisés dans les manuels de

langues de spécialité devraient porter surtout sur les faits quotidiens liés à l'exercice de la profession concernée. Les marques de la culture du/des pays dont la langue est enseignée seraient présents dans les textes aussi bien que dans les exercices de grammaire ou de vocabulaire, dans les sujets d'expression orale et écrite et dans les tâches et projets proposés dans les unités didactiques.

La francophonie dans les manuels du français de spécialité

Parlant du français de spécialité, on peut se poser la question si ce français se rapporte uniquement aux éléments de la culture française ou s'il comprend les caractéristiques culturelles et professionnelles d'autres pays francophones. Il est incontestable qu'on ne peut pas apprendre une langue étrangère sans savoir rien sur l'espace dont elle s'est formée. Vu les dimensions et la diversité de l'espace francophone qui s'étend sur les cinq continents et dans 88 pays, désignant l'espace où vivent des personnes parlant le français comme langue maternelle, langue d'usage, choisie, administrative ou culturelle, il est évident que la langue française représente le principal véhicule de la pensée et des cultures du monde francophone. Pierre Dumont évoque une longue existence d'un courant idéaliste visant à faire de la francophonie une véritable philosophie fondée sur des valeurs occidentales nées en France et diffusées à partir de son sol entre les *Serments de Strasbourg* et le siècle des Lumières, selon laquelle « l'espace francophone regroupe des hommes attachés aux mêmes idéaux de liberté, d'égalité, de fraternité, de solidarité, pour qui le respect de la langue est presque un impératif moral ». (Dumont 1990: 35) En effet, faire du français la langue de la tradition, c'est contribuer très souvent à en donner une image très archaïsante car ce conservatisme linguistique peut limiter la vie active et la distribution de la langue française. Comme le sujet de notre intérêt ici ne sont pas les particularités lexiques, sémantiques ou grammaticales du français parlé au quatre bouts du monde, nous traiterons surtout des spécificités culturelles de plusieurs pays francophones liées aux domaines professionnels. Il faut tenir en compte que cet espace francophone est multilingue car partout où il est utilisé le français est en contact avec d'autres langues, mais encore plus, c'est un espace multiculturel. Le français est une langue qui peut se parler à plusieurs voix et représente l'expression des cultures autres que française.

La présence de l'espace francophone dans les manuels du FLE se fait par l'intermédiaire des éléments divers, les plus fréquents étant les

éléments géographiques, historiques, socioculturels, civilisationnels, artistiques, littéraires. Leur fréquence varie d'un manuel à l'autre et se conforme à l'âge, aux besoins et aux niveaux de langue des apprenants, ainsi qu'aux objectifs de leur apprentissage dans différentes institutions scolaires. L'aspect géographique de l'espace francophone est le plus facile à découvrir, les aspects historique et civilisationnel sont souvent en relation avec les connaissances déjà existantes sur les personnalités, œuvres et moments importants, tandis qu'avec les éléments socioculturels on cherche souvent les différences et les ressemblances. Parlant néanmoins de l'apprentissage d'une langue de spécialité, les éléments de la vie professionnelle viennent s'ajouter et se mettent au premier plan.

On dit souvent qu'il n'est pas possible de connaître une langue en dehors du contexte où elle a pris naissance et, encore plus, où elle est utilisée. Dans le cas qui nous intéresse plus particulièrement, celui du français de spécialité, c'est encore plus évident que pour le français général, surtout vu le besoin d'avoir des contacts et de travailler avec les collègues francophones. Pour une bonne co-action avec les collègues étrangers, il faut connaître l'essentiel sur les milieux professionnels de divers pays francophones, leurs institutions et l'organisation de travail.

L'objectif de notre analyse sont les éléments francophones dans les manuels du français de spécialité utilisés dans plusieurs facultés non-philologiques de l'Université de Belgrade et de l'Université des arts à Belgrade. La distinction sur laquelle sont basées nos hypothèses est celle entre les sciences naturelles et techniques (dites exactes) et les sciences sociales et humaines, mais il existe aussi des classifications plus précises, comme celle d'Eurin Balmet et Legge qui distinguent: 1) français des affaires et français commercial; 2) français de l'hôtellerie et du tourisme; 3) français scientifiques et technique; 4) français juridique; 5) français des relations internationales; 6) français de la médecine; 7) français des relations publiques ou de l'administration; 8) français pour traduction et interprétation; 9) français du secrétariat; 10) français des sciences sociales et humaines (histoire, littérature, arts, psychologie, philosophie, sociologie...). (Eurin Balmet et al. 1992: 78)

Notre première hypothèse est que les éléments des cultures francophones sont moins fréquents dans les manuels des sciences naturelles et techniques (dites exactes), tandis qu'ils conviennent mieux à la nature même des sciences sociales et humaines. Étant donné que ces sciences s'intéressent aux activités, aux comportements, à la pensée et aux intentions, aux modes de vie, à l'évolution de l'être humain, dans le

passé ou dans le présent, qu'il soit seul ou en groupe, il est évident que les objets étudiés ne sont pas indépendants de la culture des êtres humains qui les analysent. Nous sommes aussi conscients que l'approche à la civilisation et à la culture dans le cadre de l'enseignement/apprentissage d'une langue évolue, ce qui nous mène vers notre deuxième hypothèse selon laquelle les éléments francophones seraient plutôt présents dans les manuels récemment publiés. C'est pourquoi nous avons décidé d'analyser plusieurs manuels universitaires de français de spécialité utilisés aux facultés des sciences techniques aussi bien que sociales et humaines, tous publiés en Serbie et utilisés dans les vingt dernières années.³

Le premier manuel analysé est *Le Français à travers l'art* de Milanka Perret, publié en 1998 et destiné « aux étudiants des disciplines artistiques et à tous ceux qui ont les goûts et la curiosité de connaître un peu plus la France et les Français ». Selon l'auteure, l'objectif principal de cet ouvrage est de nous donner envie de lire en français, de lier l'apprentissage du français au plaisir du texte, surtout du texte littéraire, mais également de savoir communiquer et « se débrouiller dans différentes situations de communication en France ou dans un milieu francophone ». C'est le seul endroit où la francophonie est mentionnée dans ce manuel, et pourtant le domaine de l'art et de la culture en général se prête parfaitement à l'introduction des éléments francophones. L'auteure présente les documents sur les monuments historiques et culturels ainsi que les artistes célèbres français, italiens, américains, ceux venant de l'antiquité ou de notre pays, mais ne prend pas en considération les cultures et les artistes des pays francophones et manque l'occasion de présenter aux étudiants la puissance créatrice et les œuvres moins connues des auteurs francophones.

Francuski za ekonomiste (Français pour les économistes) de l'auteure Marija Džunić Drinjaković a eu quatre éditions (dont la première est de l'année 1999). Dans l'introduction l'auteure dit qu'elle s'appuie sur les manuels français récents du domaine de langue de l'économie et sur la terminologie économique française. Les 40 leçons (qui ne sont pas organisées en unités thématiques, ce qui est le cas avec tous les autres manuels analysés dans ce texte) se rapportent à l'économie française et européenne (actuelle mais aussi celle du passé) et aux tendances de l'économie mondiale. Les textes choisis sont le plus souvent écrits par les auteurs français, sauf quelques-uns écrits par les économistes anglophones, experts de la théorie économique. On ne mentionne pas les pays francophones ni leur potentiel économique et humain, probablement parce

³ Voir la liste des manuels analysés à la fin du texte.

qu'au moment de la publication de la première édition de ce manuel l'importance de l'Organisation internationale de la francophonie dans le domaine de l'économie n'a pas encore été suffisamment mise en évidence et reconnue.

Nous continuons par le seul manuel dans le domaine des sciences techniques, celui de Nadežda Vinaver intitulé *Udžbenik francuskog jezika sa gramatikom* (Manuel de la langue française avec la grammaire), publié en 2002 et destiné aux étudiants de la Faculté des transports. Les textes des leçons sont authentiques mais souvent adaptés, pris des encyclopédies techniques, des livres et revues scientifiques, ainsi que des manuels universitaires français et serbes. Il nous semble étonnant que les sources ne soient pas citées à la fin de chaque texte, ce qui contribuerait parfois à une meilleure compréhension et une lecture plus profonde. Les documents sont souvent neutres du point de vue de leur origine ou d'appartenance à une culture spécifique, car la profession est au centre d'intérêt. Dans les textes des leçons, et un peu moins dans les exercices de grammaire, de vocabulaire ou de traduction, on traite surtout des caractéristiques techniques de tous les types et moyens de transports, on parle de l'histoire de leur évolution et du développement surtout en France, mais aussi en Union Européenne et dans certains pays du monde. Bien qu'on mentionne la Suisse ou le Canada, par exemple, on ne dit pas qu'il s'agit des pays francophones mais on présente quelques spécificités liées à l'organisation des transports dans ces pays développés. Parlant de France, on évoque un peu l'histoire des inventions techniques, certaines villes, les portées de la pensée et de la créativité des ingénieurs (telles TGV, le ATP et RER, l'Eurotunnel, Concorde, Minitel etc.), quelques lois, ministères et institutions françaises (surtout les grandes écoles, une spécificité de l'enseignement supérieur en France). On pourrait conclure que l'auteure n'avait pas l'idée de faire ressortir les éléments culturels francophones, probablement parce qu'elle voulait mettre au premier plan la profession elle-même.

Le titre même du manuel d'Ana Vujović intitulé *L'Éducation en France*, destiné aux futurs instituteurs et publié en 2007, montre qu'il porte surtout sur le système éducatif français, ne mentionnant la littérature pour la jeunesse au Québec et les écoles en Afrique que dans deux textes. Dans la préface, l'auteure n'utilise pas le terme de la francophonie, mais rappelle tout de même son désir que le manuel aide la communication de nos étudiants et nos enseignants avec tous les collègues qui parlent la langue française. On y trouve aussi quelques poésies pour les enfants des auteurs français et francophones, ainsi que les informations sur les trois grades des

études supérieures en Europe et sur le programme de mobilité universitaire européen Erasmus.

Le manuel de la langue française pour les étudiants en théologie *Francuski jezik za studente teologije (La langue française pour les étudiants de théologie)* de l'auteure Ana Vujović publié en 2012 ne signale pas directement son orientation vers le monde francophone. Intéressée par le christianisme en général et plus particulièrement celui de l'Église catholique, l'auteure souligne son désir d'aider nos étudiants et théologues dans la communication avec leurs homologues français et tous ceux qui utilisent la langue française. Certains textes traitent des données statistiques actuelles et des questions liées à la position de la religion dans la société française contemporaine, relevant son tolérance envers toutes les confessions. L'espace francophone ou ses éventuelles particularités dans le domaine de la religion (ou plutôt des religions dans différents pays francophones) ne sont pas abordés dans ce manuel portant uniquement sur la chrétienté.

Nous avons eu l'occasion d'analyser deux manuels de la langue française destinés aux étudiants du droit. Le premier, écrit par Nada Varničić Donžon, intitulé *Francuski jezik u pravu (La langue française du droit)* et publié en 2011, contient des textes extraits des manuels français du droit, des revues scientifiques, ainsi que des documents législatifs français. Hors ces textes présentant le droit français constitutionnel, administratif, civil pénal, public, privé, celui du travail et des affaires, l'auteure consacre une unité au droit de l'Union européenne et à l'ordre juridique communautaire, sans mentionner les pays francophones. Nous supposons que c'est dû avant tout à la grande influence du droit français aux législations d'autres pays, mais aussi au fait que le grand nombre de nos professeurs universitaires de droit (auxquels l'auteure exprime son gratitude pour leur aide lors de la préparation de ce manuel) s'est formé en France et que la coopération de nos juristes est la plus intense avec les collègues français.

Le deuxième manuel pour les étudiants de droit de l'auteure Katarina Radojković Ilić intitulé *Le Français juridique* est publié en 2016. L'auteure est orientée surtout vers la France, son législation, ses professions et pratiques juridiques. Les documents authentiques (extraits des codes et contrats, début de la Constitution française, liste des tribunaux, classification des obligations etc.) témoignent d'une claire appartenance du système français aux juridictions européennes, n'attestant pas tant de similitudes avec les juridictions des pays francophones non-européens. Les droits français et communautaire sont au premier plan, avec la présentation de l'organisation de la justice en France et en Serbie et avec quelques exemples de conventions entre les personnes de droit public français et serbe.

Étudier le management en français de Vesna Cakeljic (publié en 2018) est le manuel pour les étudiants de gestion mais aussi pour tous ceux qui sont attirés par un large éventail de formations supérieures françaises. Les documents dans ce manuel s'organisent autour de deux grands sujets: comment étudier et faire de la recherche en France et comment collaborer avec une entreprise française. Les éléments de la culture présents dans les textes mais aussi dans de diverses activités sont liés surtout à la France, et pour plusieurs raisons. Ce choix est d'abord inspiré par de nombreuses mobilités universitaires vers la France (grâce au programme Erasmus et à la coopération entre la Faculté des sciences de l'organisation de Belgrade avec les homologues français), ensuite par le potentiel d'innovation des entreprises françaises et par la présence toujours grandissante de ces entreprises en Serbie. L'auteure souligne les atouts de l'enseignement supérieur français, ainsi que de son économie, la France étant classée premier pays européen et troisième au niveau mondial en termes d'innovations dans les entreprises. Elle parle des spécificités des grandes écoles et de leurs liens avec le monde de travail, conseille les étudiants comment intégrer le monde de l'enseignement et explique l'organisation des études dans plusieurs centres universitaires français (tels Paris, Grenoble, Lyon, Caen), mais aussi à Casablanca et à Lausanne (ne précisant pas qu'il s'agit là des deux pays francophones hors la France). Le livre est accompagné d'un DVD-Rom contenant une douzaine de fichiers vidéo, trois diaporamas et plusieurs documents textuels. La liste des sigles et abréviations français traduits en serbe ne comporte qu'un sigle lié à la francophonie – celui de l'AUF (Agence universitaire de la francophonie), les autres étant français, européens ou neutres de point de vue de culture. Donc le monde francophone non-français n'est pas présent et on n'a pas l'impression que la francophonie était dans le champ d'intérêt immédiat de l'auteure.

Le Français de l'éducation d'Ana Vujović, publié en 2020, est le deuxième manuel pour les futurs professeurs des écoles. Parmi les manuels analysés ici c'est le seul ouvertement orienté vers le monde francophone, et cela dès le premier paragraphe de l'Introduction. L'auteure insiste sur l'analyse et la comparaison des systèmes éducatifs dans plusieurs pays francophones, surtout ceux où l'éducation a une longue tradition et le grand prestige, mais deux textes sont aussi consacrés aux écoles et universités africaines francophones. On présente aussi l'éducation supérieure et la formation des enseignants en France et en Belgique, au Canada et plus particulièrement au Québec. Dans le premier dossier traitant de la littérature pour les enfants on trouve quelques poésies pour les enfants des auteurs

français et francophones. Un texte est consacré au site *Conte-moi la francophonie* sur lequel on peut trouver les contes venant de tous les côtés du monde francophones. Les projets des dossiers I et III traitent des contes et des établissements éducatifs francophones et plusieurs codes QR révèlent aux étudiants les possibilités d'intégrer les universités appartenant à l'Agence universitaire de la francophonie. À la fin du manuel la liste des sigles et abréviations du domaine de l'éducation se rapporte aux institutions, organisations et associations de différents pays francophones (France, Belgique, Suisse, Canada), ce qui facilite beaucoup la compréhension des textes professionnels en français où les sigles sont très fréquents.

En guise de conclusion

La présence de l'espace francophone dans les manuels de langue française en général, et plus particulièrement celle de spécialité, aide l'apprentissage, car il attire l'attention des apprenants et les motive. La multitude des notions et des institutions offre aux étudiants une vision de diversité, voire richesse des cultures professionnelles qu'ils étudient et met l'accent sur le développement des compétences professionnelles.

Notre première hypothèse se rapportant à la différence entre les manuels destinés aux étudiants des sciences naturelles ou techniques n'est pas complètement prouvée, les seuls éléments pertinents étant surtout le moment de la publication du manuel et la conscience de l'auteur sur l'importance de ces éléments. Par contre, l'analyse confirme notre deuxième hypothèse et montre clairement que le manuel le plus récent (celui pour les professeurs des écoles publié en 2020) est le seul qui abonde des éléments des cultures francophones. Nous pourrions conclure que la présence de l'espace francophone dans les manuels universitaires de français de spécialité en Serbie est due à:

1) une meilleure connaissance des avantages de l'Organisation internationale de la francophonie pour les contacts professionnels, ce qui est devenu un sujet plus présent et plus connu ces dernières années;

2) l'intérêt que les auteures des manuels analysés portent au sujet de la francophonie et de son importance pour la formation professionnelle et pour le développement de la coopération internationale de nos étudiants – futurs experts de domaines différents.

Nous espérons que la présence des cultures francophones dans les manuels universitaires du français de spécialité augmentera avec le développement de l'Organisation internationale de la francophonie et de l'Agence universitaire de la francophonie. Leurs activités et projets

devraient être plus présents dans le travail quotidien des professeurs du français de spécialité, et les appels aux projets ainsi que le processus entier de sélection des candidats et de soutien dans l'organisation de ces projets devraient être plus faciles.

Liste des manuels analysés

- Cakeljić Vesna (2018). *Étudier le management en français*. Beograd: Fakultet organizacionih nauka.
- Džunić Drinjaković Marija (2011). *Francuski za ekonomiste*. 4. izd. Beograd: Ekonomski fakultet.
- Perret Milanka (1998). *Le Français à travers l'art*. Beograd: Zavod za udžbenike i nastavna sredstva.
- Radojković Ilić Katarina (2016). *Le Français juridique*. Beograd: Pravni fakultet.
- Varničić Donžon Nada (2011). *Francuski jezik u pravu*. Beograd: Pravni fakultet.
- Vinaver Nadežda (2002). *Udžbenik francuskog jezika sa gramatikom*. Beograd: Saobraćajni fakultet.
- Vujović Ana (2007). *L'Éducation en France*. Beograd: Zavod za udžbenike.
- Vujović Ana (2012). *Francuski jezik za studente teologije*. Beograd: Institut za teološka istraživanja.
- Vujović Ana (2020). *Le Français de l'éducation*. Beograd: Učiteljski fakultet.

Littérature

- Dinica, A. (2019). L'espace francophone dans le manuel de langue étrangère. In Cecilia Condei, Florentina Mogonea et Alexandrina-Mihaela Popescu (éd.) *Le manuel de langue étrangère*. Paris: l'Harmattan, 273-282.
- Dumont, P. (1990). Francophonie, francophonies. *Langue française* 85, 35-47.
- Eurin Balmet, S. et M. Henao de Legge (1992). *Pratiques du français scientifique*. Paris: Hachette/AUPELF.
- Puren, Ch. (2015). Référentiel qualité des manuels de FLE et de leurs usages, version du 25 juillet 2015, disponible à l'adresse <https://www.christianpuren.com/mes-travaux/2015e/>
- Vujović, A. (2004). *Francuska civilizacija u udžbenicima francuskog jezika*. Beograd: Zadužbina Andrejević.
- Vujović, A. (2018). Notions de pédagogie en français et en serbe. *Filolog* 18: 30-43.

Ana Vujović

FRANKOFONI PROSTOR U UNIVERZITETSKIM UDŽBENICIMA FRANCUSKOG JEZIKA STRUKE U SRBIJI

Rezime: Prisustvo odlika frankofonog kulturnog prostora u udžbenicima francuskog jezika, a osobito francuskog jezika struke, pomaže učenju jer privlači pažnju učenika i motiviše ih. Koristeći analitičku, deskriptivnu i komparativnu metodu, u ovom radu bavimo se elementima frankofonih kultura u univerzitetskim udžbenicima francuskog jezika struke objavljenim i korišćenim u poslednjih dvadesetak godina na neofilološkim fakultetima Univerziteta u Beogradu i Univerziteta umetnosti u Beogradu. Naša prva hipoteza da je frankofoni prostor prisutniji u udžbenicima društveno-humanističkih nego prirodno-tehničkih nauka nije potvrđena jer se kao važnije pokazalo vreme objavljivanja udžbenika – samo su u najnovijem udžbeniku prisutne osobenosti profesionalnih aktivnosti u raznim frankofonim sredinama. Potvrđena je naša druga hipoteza koja upravo i polazi od toga da su ovi elementi prisutniji u novijim udžbenicima i da njihova zastupljenost u velikoj meri zavisi od lične zainteresovanosti samih autora udžbenika i njihovog poznavanja delatnosti Međunarodne organizacije frankofonije i Univerzitetske agencije frankofonije.

Ključne reči: francuski jezik struke, univerzitetski udžbenici, frankofone kulture, analiza, deskripcija, komparacija